

# LE « DON DE SOI »

Interview réalisée par A. Cohen du Yated

*Le don de soi est sans nul doute l'une des plus belles qualités.*



Le rav Avraham Yehochoua' Héber

## La mitsva des temps modernes

Le rav Avraham Yehochoua' Héber est profondément impliqué dans une action sans fin, inédite, jamais pratiquée, depuis la Création du monde jusqu'à ce jour : le don de reins !

« Je n'arrive pas à m'y habituer ! A chaque fois, je suis troublé ! », affirme le rav Héber. A l'autre bout du fil, un père de sept enfants, étudiant en Tora, se propose de donner un rein à une personne inconnue, à la seule condition que la nouvelle ne soit pas diffusée !

« Et vous savez combien de coups de fil de ce type je reçois par semaine ? Le fait est là : en une semaine, nous avons eu trois greffes de reins, deux à Belinsohn, et une à Ikhilov. » Les donateurs sont des hommes et des fem-

mes, qui ont leurs propres familles, et qui se lèvent un beau jour en prenant la décision de se faire opérer pour rendre la vie à un Juif en danger. Le rav Steinmann explique que « c'est une manière de donner d'une intensité incroyable ! » Pour le rav Eliachiv zatsal, « On ne peut imaginer plus grande *mitsva* ! »

Les gens ont du mal à le croire. Certains pensent qu'il y a anguille sous roche ! Il est en effet difficile d'imaginer que des personnes « normales » décident un beau jour de faire un tel « don de soi ». Mais ceux qui voient un proche trouver un donateur anonyme qui ne demande rien en retour, savent que cela existe !

Bien entendu, le rav Héber parle en connaissance de cause : il a lui-même connu les séances de dialyse et a eu peur de voir un jour ses deux reins cesser totalement de fonctionner. Il a également connu l'immense joie de sortir de cette horrible situation, à la grâce de D'. Depuis, il a fondé une association qui s'est donnée pour vocation d'informer le public sur l'importance du don de reins, sur la facilité du processus, et sur la beauté inouïe de cette *mitsva*.

## Comment comprendre en effet que des gens prennent une telle décision ?

« Lors d'une rencontre avec des médecins, des professeurs et des hommes de loi im-



## LA GREFFE

# Une idée utile et o la v



portants, plongés dans la question des greffes, je leur ai demandé : auriez-vous donné un rein à un frère gratuitement ? L'un d'entre eux a répondu : « Je pourrais donner un rein à un frère qui souffre, mais je ne pense pas du tout faire un tel don à un étranger ! » Je lui ai montré la différence : « Pour nous, tout Juif est notre frère, et pour un frère, on est prêt à tout ».

« Pour nous, la notion de gratuité n'existe pas : nous savons que l'Éternel récompensera de tels actes exceptionnels de bonté ».

*Sur le plan de la Halakha, est-ce que les dons de reins sont problématiques ?*

« Il faut distinguer les prélèvements d'organes de personnes sur le point de décéder, et ceux qui se font sur des personnes bien vivantes ! Dans le premier cas, de grandes questions de provocation de la mort du donateur se posent en effet, lesquelles sont totalement absentes par définition dans le cas de greffes provenant de personnes en bonne santé.

« A l'époque où cette intervention était risquée, les décisionnaires avaient émis des avis assez mitigés. Les progrès de la médecine font que de nos jours les dangers sont pratiquement réduits à néant, tant dans l'immédiat qu'à l'avenir. De sorte que, même si les grands *rabbanim* déclarent ouvertement que nul n'est obligé de donner un rein, il est clair que c'est une très grande *mitswa*.

« Il peut par ailleurs se poser des questions annexes : que faire si une épouse refuse que son mari donne un rein ? Ou ses parents ?

« En son temps, la dispute entre les enfants du *rav Ravitz zal* a surpris plus d'un : ils se battaient pour savoir lequel de ses fils

aurait le mérite de donner un rein à son père... La discussion, qui a été présentée devant un *Beth Din*, a eu un grand écho, et a provoqué une grande sanctification du Nom divin.

« Du reste, quand leur père a déclaré qu'il ne voulait pas de ce don d'organe, les *rabbanim* lui ont dit qu'il n'avait pas le droit d'empêcher ses enfants de l'aider de cette manière ».



*Faire don d'un rein, un acte héroïque*

L'organisme du *rav Héber*, « Matnath 'Hayim », a été fondé pour informer le public sur le plan médical. Des recherches médicales ont prouvé par exemple que les reins en bonne santé fournissent 400% de ce dont le corps a besoin ; ainsi, même avec un seul rein, la personne se trouve dans une situation confortable...

Cet organisme a permis de réaliser une centaine de greffes en mettant en relation les donateurs et les receveurs.

Le *rav Héber* conclut : « En veille de *Roch haChana*, l'un des grands *rabbanim* de la génération m'a apporté une liste de noms pour lesquels il fallait prier, et il m'a demandé de la donner à l'une de ces personnes qui ont donné un rein : "Ce sont des *tsadiqim*, qui ont certainement une grande importance en haut Lieu... ". ■

**D'ORGANES**

**e-cadeau  
originale :  
vie.**

